

possède une bonne église en pierre et il est actuellement desservi régulièrement, tous les dimanches, par Monsieur le Curé de Lotbinière et Monsieur son Vicaire. Cette nouvelle paroisse est un démembrement de Lotbinière, qui bientôt va donner encore l'existence à une autre paroisse entre St. Jean Deschaillons et l'ouest de Lotbinière : celle-ci gardant encore assez de population et de sol fertile pour conserver sa prospérité et soutenir son renom. La nouvelle paroisse projetée aura pour patronne Ste. Emélie, et son église sera placée dans un site très-agréable, sur une des rives de la rivière du Chêne. Monsieur le Curé actuel de Lotbinière, qui se fait vieux par l'âge, mais nullement par le zèle, l'activité et l'esprit de bonne humeur, porte comme un jeune homme le poids du travail, des voyages et des affaires que lui suscite sa grande paroisse. Au printemps, un couvent des Sœurs du Bon Pasteur, de Québec, sera établi près de l'église de Lotbinière. Un vaste presbytère vient d'y être élevé aux frais du digne Curé, qui cèdera l'ancien qu'il occupe actuellement pour servir de logement aux bonnes Sœurs. Lotbinière, du reste, est un centre d'activité industrielle et agricole. Ses belles terres sont déjà connues : leurs produits emploient et chargent à pleins bords deux steamboats qui, deux fois par semaine, suivent une ligne régulière d'exportation. Ajoutez-y les produits de l'industrie et surtout ceux de trois fonderies qui exportent principalement une notable quantité de poêles et de charrues, vous aurez une idée de l'activité industrielle et agricole de cette paroisse. Il va sans dire que les paroisses environnantes contribuent en partie à ce mouvement progressif d'activité agricole et industrielle. Lotbinière de plus a sa place marquée dans les intérêts de l'éducation. Outre le couvent projeté qui doit être en exercice ce printemps, depuis quelques années un certain nombre de jeunes gens étudient sous un maître expérimenté les matières propres à les faire admettre dans les classes mitoyennes du cours classique de nos collèges. Ces jeunes gens sont en quelque sorte choisis, généralement leurs études continuées et terminées au séminaire ont apporté d'heureux fruits. Pour un, nous devons citer Monsieur Théophile Lemay, poète déjà bien connu par son talent presque toujours heureux de forme, de sentiment et de principes. Avant cela et en même temps, le goût et l'esprit d'une bonne éducation a donné à l'Eglise un nombre très-honorable de prêtres, enfants de la paroisse de Lotbinière. Enfin, une remarque reste à faire, laquelle a bien son mérite auprès des bons esprits. Généralement le luxe indécent qui distingue beaucoup trop certaines paroisses de la campagne, a peu d'imitateurs et même d'imitatrices dans les paroisses que nous venons de citer. En revanche, la vraie vertu y gagne et la prospérité matérielle n'y perd certes rien.

Nous remettons au prochain numéro l'appréciation des événements étrangers ; lesquels, en ce moment, sont à peu près au même état où nous les avons laissés dans la dernière *Quinzaine*.

Concours Provincial Agricole de Sherbrooke.

“ Que pensez-vous du concours agricole de cette année ? ” Telle était la question que tous les visiteurs s'adressaient, à leur première rencontre. Mais si la demande était uniforme, les réponses étaient très-variées. Tantôt elles étaient, on ne peut plus favorables, tantôt elles témoignaient du désappointement de ceux qui les faisaient. Les uns, et c'était le plus grand nombre, répondaient : “ c'est bien ” ; d'autres : “ c'est pauvre ” ; d'autres enfin : “ c'est très-bien. ” Maintenant qui avaient raison, ou de ceux qui étaient enchantés de tout ce qu'ils voyaient, ou de ceux qui étaient satisfaits, ou enfin de ceux qui regardaient tout avec indifférence ou même avec mépris ? Nous croyons que les uns avaient parfaitement raison, que les autres n'avaient pas tort, et que d'autres enfin se trompaient grandement.

Le concours agricole de cette année est plus ou moins satisfaisant, suivant le point de vue sous lequel on le considère. Si on le juge comme concours provincial, on ne peut porter un jugement bien favorable ; mais si on l'envisage sous son véritable point de vue, c'est-à-dire comme concours des townships de l'Est, on peut répondre sans crainte de se tromper : “ c'est très-bien, c'est un beau résultat, propre à nous donner une juste idée des richesses immenses de ces townships. ” Et en effet l'Exposition de Sherbrooke doit être appréciée comme étant l'œuvre presque exclusive de ces localités, parce qu'à vrai dire, elles seules ont exposé la plupart des objets qui s'y trouvaient.

Maintenant pourquoi les grands centres se sont-ils abstenus ? Pourquoi les citoyens de Montréal et de ses environs, pourquoi ceux de Québec et des paroisses du bas du fleuve ont-ils refusé de se rendre à cette fête nationale ? Pourquoi encore les canadiens-français étaient-ils en si petit nombre ? Craignaient-ils une concurrence qui a été si favorable à ceux d'entr'eux, qui avaient exposé, soit des animaux, soit des instruments aratoires, soit des céréales ? Les prix de transport trop élevés, voilà, dit-on, la cause de l'abstention d'un très-grand nombre. Nous le croyons facilement, car bien des personnes qui ont des objets magnifiques et qui pourraient trouver place, avec avantage, dans un concours provincial, ne peuvent se décider à supporter les inconvénients d'un long voyage et des frais encore assez considérables. La gloire, il est vrai, est une bonne et belle chose, mais elle ne suffit pas toujours, surtout à ceux qui ont de véritables besoins à satisfaire avant tout.

Si le blâme doit retomber sur quelqu'un ou quelque chose, ce n'est certainement pas sur la ville de Sherbrooke qui, malgré sa population encore si restreinte, n'a rien négligé pour donner à cette exposition tout l'éclat d'une véritable fête agricole. Elle a compris que l'agriculture est le premier, le plus noble de tous les arts et qu'on ne saurait trop l'apprécier ; aussi a-t-elle fait tous ses efforts pour l'honorer comme elle mérite de l'être.

L'honorable Président de la Chambre d'Agriculture et les membres présents ont montré une activité au-dessus de tout éloge. Ils ont prouvé, une fois de plus, qu'ils comprennent la